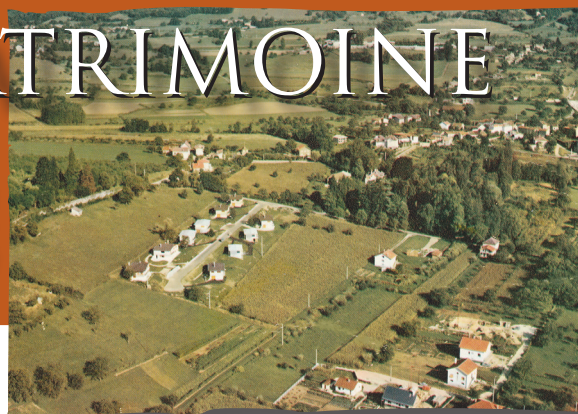




HISTOIRE ET PATRIMOINE DE COUBLEVIE



Lotissement Pêchiney Maleyssard - 1966

LE PATRIMOINE CONTINUE...

Les élections municipales sont passées, avec son lot de changements, mais le comité consultatif du patrimoine (Groupe Histoire et Patrimoine de Coublevie) est toujours là pour vous faire découvrir notre richesse patrimoniale.

Que ce soit avec nos revues, les journées européennes du patrimoine, nos différents supports de communication (panneaux du patrimoine, expositions, guide, livre sur les écoles...) ou d'opérations de préservation (préau de l'ancienne mairie sur la place Ernest Brochier, pont à bascule du Bret, rénovation des anciennes cartes de cadastre napoléonien, ancien couvent des dominicains et sa chapelle...), le Groupe Patrimoine continue d'écrire cette histoire pour apprécier davantage notre belle commune.

Grâce au formidable travail de tout le groupe, il est valorisant de voir que cela a suscité des idées, comme avec l'association des Amis du Couvent des Dominicains de Coublevie (ACDC) qui oeuvre pour sa préservation.

Un grand merci à tous.

Christophe Jayet-Laraffe



Exemple de panneau du patrimoine - Les Verchères

Les « Pêchiney » à Coublevie

Pêchiney, grand groupe métallurgique spécialisé en aluminium, alors en plein essor dans les années 60, profite de son installation dans la région afin de construire des maisons en aluminium pour ses salariés à Coublevie...

COUBLEVIE dans les années 1960

Coublevie, commune à caractère semi rural compte alors 2080 habitants en 1962, pour une superficie de 7,1 km². L'essentiel de l'habitat se situe au « Bourg », où sont implantés église, mairie, commerces et écoles. Plusieurs hameaux sont rattachés au « Bourg », Massot, Neyroud, Tivollière,... et un habitat dispersé avec quelques belles « demeures » et châteaux, avec des origines nobles ou religieuses.



Coublevie en 1960

Au printemps, les nombreux champs de fruitiers fleuris et à l'automne les tirs de vignes aux feuillages colorés agrémentaient le paysage.

Coublevie est surtout appréciée pour son exposition et sa tranquillité.

On trouve quelques fermes et des petites usines (**Isba** (parution N20), **Antésite** (parution N19), tissages, ...)

A part quelques importantes exploitations, les petits agriculteurs sont obligés de travailler en usine pour compléter leurs revenus.

Au moment des 30 glorieuses, les enfants ayant d'autres projets de vie, n'ont pas repris la ferme familiale et progressivement après le décès des parents, les propriétés ont été vendues laissant place aux lotissements, comme par exemple les lotissements Pêchiney et ensuite beaucoup d'autres.

PECHINEY dans les années 1960

Pêchiney, fabricant d'aluminium, est à cette même époque en pleine croissance. Dans la proche région, il y a une usine de production à Saint Jean de Maurienne, une usine de métallurgie à Livet et Gavet, et une autre de fabrication de produits usinés à Chambéry. C'est à Chambéry que se trouve également le centre de recherche, qui s'avère devenir trop petit, et qui amène la décision de l'entreprise de l'agrandir, et pour cela de le déplacer



Toutes nos publications ici

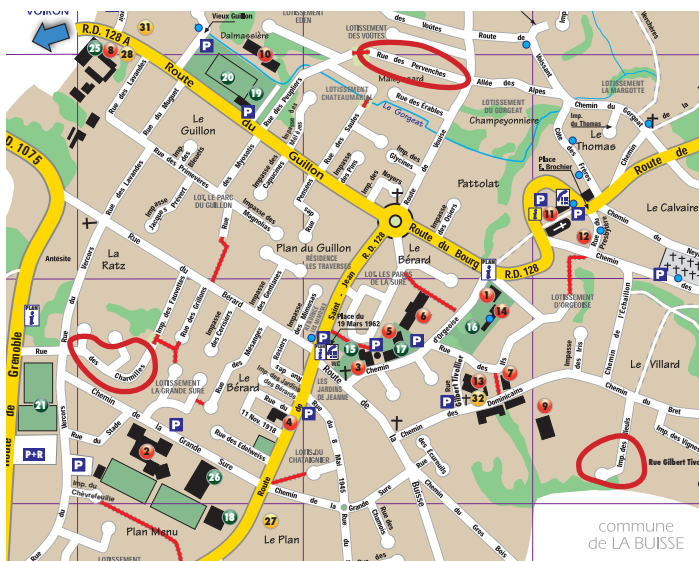


Centre de Recherche de Voreppe (CRV)

à Voreppe, où il deviendra le « Centre de Recherche de Voreppe » (CRV pour les initiés), ce qui amène la création de logements à Coublevie..

LES LOTISSEMENTS PECHINEY

L'entreprise a créé dans la commune trois lotissements : « Villard » 5 lots (rue des tilleuls), « Maleyssard » 11 lots (rue des Pervenches), « Hugonnard » 24 lots (rue des Charmilles).



Positionnement des 3 lotissements Pechiney

Lotissement « Maleyssard »

Particularité de ce lotissement, les maisons sont toutes bâties sur le même schéma, assez identiques, vastes avec 6 chambres pour 160m².

Quatre sont en aluminium alors que sept sont classiques. Pechiney avait pensé industrialiser la construction en aluminium, mais le projet n'a pas eu de suite.

M. Moriceau fait partie des salariés qui sont arrivés à l'occasion de la création du CRV, il nous livre ci-après son témoignage :



Maison construction aluminium



Maison de construction traditionnelle

« La branche aluminium du Groupe Pechiney possédait à Chambéry un Centre de Recherches Métallurgiques.

En 1966, cette activité a été transférée à Voreppe. Le nouveau Centre a été construit sur des terrains

disponibles le long de l'axe routier reliant Grenoble à Lyon sur le site devenu depuis Centr'Alp. L'idée était aussi de rapprocher ce Centre des pôles universitaires de l'agglomération grenobloise.

Les équipements et personnels devaient être déménagés dans des bâtiments modernes et complétés par de nouveaux ateliers et laboratoires. L'effectif prévu était de 250 personnes.

L'entreprise a dû faire face aux réticences de nombreux agents à quitter la Savoie pour le Dauphiné. Pour attirer ceux qui souhaitaient habiter près de leur nouveau lieu de travail, l'entreprise a construit 3 lotissements dans la commune de Coublevie.

En particulier le « Lotissement Maleyssard » plutôt réservé aux chercheurs ingénieurs :

11 maisons, de part et d'autre d'une route privée se terminant en cul de sac.

Les maisons étaient proposées en location ou à l'achat.

Nous y sommes arrivés en janvier 1967 et restés jusqu'à l'été 1998 : 31 ans.

Ce lotissement bénéficiait d'une situation géographique privilégiée, sur un coteau dominant Coublevie, avec une vue panoramique sur le plateau du Grand Ratz et la Grande Sûre à l'Est, le Vercors au Sud.

Au dessus du lotissement, un grand champ où pâturaient des vaches et en dessous des champs de maïs.



Champ agricole sous le lotissement

Outre cet environnement pastoral, la proximité avec leur lieu d'activités, à 15 minutes de voiture, était un grand atout. A la belle saison, quelques chercheurs plus courageux se motivaient pour descendre à vélo.

Les familles qui s'y sont installées étaient des familles nombreuses : une famille de 8 enfants, deux autres de 6, une de 5, plusieurs de 3 ou 4, en tout une quarantaine d'enfants. Ceux-ci ont ainsi vécu localement une agréable vie sociale.

L'âge des parents allait d'une petite trentaine à 45 ans. Les pères travaillaient au Centre de Recherches de Voreppe. Les femmes ne travaillaient pas.

La rue en cul de sac était propice à devenir un terrain de jeux et de vélos sans danger lié à la circulation.

Il n'y avait pas de clôture entre les propriétés ce qui a été propice à une vie sociale collective

La chance de ne pas connaître les frictions assez fréquentes dans les lotissements d'entreprise et le nombre d'enfants en âge scolaire, ont favorisé la formation d'une petite communauté agréable à vivre.

Pendant les premières années, la plupart des enfants étaient scolarisés dans le primaire.

Certaines familles ont préféré envoyer leurs enfants dans les écoles privées de Voiron, mais beaucoup ont choisi les écoles publiques de Coublevie.

L'apport de tous ces nouveaux enfants a dynamisé les écoles et mis en contact les enfants du lotissement avec les enfants de la commune et les associations sportives existantes.

Les premières années, les enfants se rendaient à pied à l'école du Bourg, en traversant la route de Vouise puis la grande propriété Blaise.

Le terrain de jeu commun des jeunes débordait du périmètre du lotissement, soit en descendant à travers champs jusqu'au petit ruisseau du Gorgeat, soit en montant à travers la prairie jusqu'au mur qui longe le Chemin des Voûtes. Une petite porte leur permettait d'accéder, au delà du grand mur, au vaste terrain planté à l'époque de grands arbres et de pénétrer dans les vieilles constructions abandonnées qui s'y trouvaient.

Les premières années, chaque matin, une boulangère venait sur le lotissement proposer le pain et les viennoiseries.

Une fermière livrait aussi chaque matin du lait et des fromages blancs, le boucher du Bourg faisait aussi sa tournée. Une autre fermière passait souvent avec sa camionnette pour proposer ses légumes.

Dans les années 60 ou 70 le climat était plus rude que maintenant. Il neigeait régulièrement à Noël et la neige persistait souvent sur la route et dans les terrains durant un mois. On démontait provisoirement la clôture qui séparait le lotissement et le pré au dessus, les enfants faisaient de belles descentes en luge depuis le haut du coteau. Quelques parents entretenaient même une boucle de ski de fond dans le champ.



Lotissement Maleyssard sous la neige dans les années 60 - 70

Au fil des années, a commencé un certain renouvellement des habitants du lotissement. Chez Pechiney, il était habituel que les cadres soient mutés tous les 6 ou 7 ans.

Ceux qui partaient en ayant acheté leur maison l'ont parfois revendue à des personnes n'appartenant pas au personnel Pechiney.

Quelques chercheurs sont restés sur place jusqu'à l'âge de la retraite.

Quand nous avons quitté le lotissement, il n'y avait plus que 6 Pechiney et aujourd'hui il ne reste que 3 anciens, tous retraités aussi. Quelques chefs de famille sont décédés avant leur retraite tandis que leur famille restait encore quelque temps dans le lotissement.

Comme Coublevie se peuplait rapidement, le paysage environnant a changé. La plaine s'est beaucoup densifiée, de nouveaux lotissements se sont construits.

La petite communauté des jeunes du lotissement, à peine grossie de quelques copains externes leur a longtemps suffi. Et pas mal d'entre eux ont conservé des liens avec leurs copains du lotissement.

Il n'y a cependant pas eu beaucoup de mélange avec les habitants d'autres quartiers de Coublevie.

En 1982, nous avons organisé spontanément une grande soirée sur la voie du lotissement, à l'occasion de la première Fête de la Musique. L'habitude a été prise de faire chaque année une grande soirée collective parfois élargie aux habitants des lotissements attenants qui s'étaient construits entre temps.

Au fil des années l'esprit collectif plutôt autonome de la petite communauté du « lotissement Pechiney » s'est peu à peu dissipé, se diluant dans la vie de la commune de Coublevie qui a connu une grande vitalité. »

Lotissement « Villard »



Maison en structure aluminium

Le plus petit des trois lotissements, construit un peu à l'écart au dessus de l'EHPAD actuel, il ne comporte que cinq lots destinés plutôt à des employés. Maisons identiques en structure aluminium, avec trois

chambres pour 110m². Ce sont les premières à avoir été bâties, et là aussi le petit groupe a formé une sorte de communauté assez autonome.

M. Forestier a été rencontré sur place, il a fait partie des premiers arrivants. L'intégration a été laborieuse, mais les écoles et associations (La Dauphinoise de Coublevie...) ont bien aidé.

Comme toutes les maisons Pechiney, celles proposées à l'origine en location ont été revendues par l'entreprise en 1980, avec priorité donnée aux salariés CRV. Cela a été réalisé pour quatre des cinq maisons du lotissement à ce moment là.

Lotissement « Hugonnard »

Le lotissement est le plus important des trois, car il comporte vingt quatre lots, situé sur le « plan menu », partie plate dans le bas de Coublevie, alors terrain agricole. Il a la particularité de comporter huit lots groupés de maisons en aluminium, identiques à celles du



Villard, et seize lots sous forme de terrains à bâtir, chaque postulant y menant son projet, ce qui fait que toutes ces maisons sont différentes, bien qu'ayant un air de famille avec celles du « Maleyssard ».



Terrain à bâtir du lotissement

M. et Mme C. ont été rencontrés sur place.

Ils sont arrivés en 1969 dans leur maison, le temps de la construction ont été logés dans un appartement à « Fond Bernard », à Voiron.

Bien que le lotissement soit proche de l'agglomération voironnaise, la difficulté d'intégration est là aussi présente, et se fait lentement grâce à **La Dauphinoise*** (gymnastique, football...), l'école de musique de Voiron, le tennis avec Denise Bordenet et bien sûr la présence d'enfants fréquentant les écoles en particulier l'école du Bérard.



Maison en aluminium



Rue des Charmilles

Les PECHINEY « hors lotissement »

Il y a aussi eu des salariés qui sont venus à Coublevie, mais ont préféré choisir leur lieu de résidence, comme les Berthollet, et leur fille Lucette nous donne ici son témoignage :

« Voici les souvenirs qui me restent de notre venue à Coublevie il y a environ 60 ans !

Nous sommes arrivés en 1966 en vue de trouver un terrain à bâtir. Nous avons pris la route des Dominicains et rencontré un monsieur qui nous a conseillé de nous adresser à M. Mignot.

Mes parents ainsi que la famille Perrier (nous étions voisins à Bissy Chambéry) ont donc fait construire dans le « lotissement Mignot ». A Bissy mes parents avaient un très grand jardin et ont choisi de construire sur un terrain équivalent.

A la rentrée scolaire 1966 l'appartement au 1er étage de la maison n'était pas terminé, nous nous sommes donc installés au grenier...

Puis nous avons vécu dans le garage quelques mois : la température y était plus clémente !

Mon Papa n'a pas eu de problème d'intégration à Pechiney Voreppe. Il a eu la chance d'y retrouver les mêmes collègues qu'à Chambéry.

Il n'en fut pas de même pour mon Grand-père veuf, il a beaucoup souffert de la solitude. Il nous a suivis la mort dans l'âme ! car quand un paysan quitte sa terre, sa ferme, ses amis, il laisse aussi une partie de son Ame.

Maman avait fait le sacrifice de sa famille, de ses amis et de son pays... mais elle sera vite récompensée car nous avons rencontré d'excellents voisins, accueillants, serviables et de grande bonté. Puis peu de temps après, la famille Guichard est arrivée avec son accent enchanteur qui nous a donné le goût d'apprécier la vie d'une manière plus légère. Mais nous avons toujours gardé des liens avec nos anciens voisins.

A la rentrée de Septembre 1966 mon frère Henri et notre voisine Chantal Perrier sont entrés en cours élémentaire à Coublevie chez Mme Noir.

Pour ma part ce fut plus délicat : j'entrais en 6^{ème} dans un collège où je ne connaissais personne !

Nous avons aussi fait la connaissance d'autres familles grâce à la fréquentation de la Paroisse. Papa s'est lié d'amitié avec M. Favet (ils avaient en commun un béret noir sur la tête). Nous avons eu aussi la joie de partir en camp grâce au père Thomas et Thérèse Falcoz.

Nous n'avons que de bons souvenirs de notre séjour d'environ 10 ans à Coublevie. Nous sommes revenus à Cognin (où nous sommes nés) à la retraite de mon Papa en Septembre 1978.

« La Dauphinoise » a fait notre bonheur pendant de nombreuses années Nous étions encadrés par de nombreux bénévoles ... j'ai oublié les noms, mais pas les visages et le dévouement de toutes ces personnes.

Le bénévolat était dans les gènes de toute cette génération et je les en remercie, pour toutes les joies que nous avons pu partager. M. Boulangeat, non seulement nous entraînait, mais il nous emmenait dans sa « 4L » pour participer aux compétitions...

Nous avons appris à faire du ski à Voiron Ski Montagne. C'est aussi grâce à Monsieur l'abbé Caseau que nous avons débuté la musique ».

COUBLEVIE de nos jours

Intégrée dans le « Pays Voironnais », la commune comprend aujourd'hui plus de 5500 habitants, et avec la diminution progressive des petites exploitations agricoles, devient de plus en plus résidentielle. Elle conserve cependant son attractivité, bien exposée sur les coteaux, et à l'écart de l'agitation urbaine tout en étant très proche.

Textes : Nicole, Josette, Martine et Jean-Jacques

Photos : Collections privées et Groupe Histoire et Patrimoine

